Contribution de l'ÉÉ aux débats de la CAN du 24/11/2026

Un automne des luttes

Depuis plusieurs semaines, un mouvement de la jeunesse inédit a fait irruption sur le devant de la scène. Il a eu des échos à l'échelle européenne (appel du 20 novembre) et même au-delà.

Les revendications "matérielles" du début de la mobilisation lycéenne ont laissé place à des revendications plus larges concourant à une école et une société plus justes, remettant au cœur du débat les questions d'égalité, de justice, et de liberté.

Une certaine "addition des colères" (articulation avec les mobilisations loi intégrale, écologie, "permis de tuer", austérité, casse des services publics, mobilisation citoyenne contre la vie chère) a donné un nouveau souffle au mouvement social, avec des défilés le samedi en plus des blocages, grèves et manifestations en semaine.

Cet "automne des luttes" montre que pour une partie de la population, une transformation sociale est nécessaire, pour la construction d'un autre futur.

Une répression -sans précédent- comme seule réponse du gouvernement

Face à la colère de la jeunesse et du monde du travail, nous avons assisté d'abord au mépris puis aux atermoiements d'un pouvoir bousculé qui n'a pu apporter que de faibles réponses aux revendications, s'enfermant dans une stratégie de pourrissement à l'égard du mouvement social.

Des violences policières inouïes se sont abattues sur la jeunesse, doublées ces derniers temps d'une "répression administrative" des élèves et des personnels qui se mobilisent à leurs côtés (propos de Lecornu, circulaire conjointe Nunez/Geffray, représailles sous la forme de CDD, etc.)

Tout cela nous rappelle l'importance de la question démocratique, de la défense des libertés dans la période actuelle.

Quelle place pour notre syndicalisme de lutte et de transformation sociale dans la construction du rapport de force ?

Dans cette période inédite, comment pouvons-nous participer à faire perdurer le mouvement dans la perspective de gagner ?
- Comment contribuer à massifier la participation aux manifestations et à maintenir un niveau de conflictualité sociale propre à porter nos idées ?
- Comment élargir et généraliser le recours à la grève (caisses de grève) tout en diversifiant les formes ? (grèves tournantes, marchantes, opération établissement mort…)
- Comment porter et rendre visible notre projet d'école de la maternelle à l'université dans le débat politique et budgétaire ?
- Comment mettre en avant et convaincre autour de nos revendications sur les salaires et les conditions de travail (lien avec élections pro) ?
- Comment défendre nos libertés constitutionnelles (droit de manifester notamment) face aux dérives illibérales toujours plus grandes ?
- Comment articuler pleinement notre combat syndical avec les luttes féministes et anti-racistes ?

Pour l'ÉÉ, tous ces enjeux seront nécessairement à articuler et à développer dans notre plan d'action pour les semaines à venir. L'enjeu consiste en la victoire de notre camp social face aux tendances réactionnaires à l'œuvre. Il s'agira aussi pour notre organisation de peser sur les élections présidentielles à venir en mettant l'éducation au centre des débats.